

Vous cherchez des financements ? Promettez d'envoyer des hommes sur Mars ou de faire rouler un train à 1000km/h



Elon Musk multiplie les effets d'annonce depuis le début de l'année 2016. Si ses projets voient souvent le jour, c'est aussi pour attirer les financements et être à la hauteur de la capacité d'investissement de Google, Apple ou encore Facebook.

Avec Laurent
Alexandre

Atlantico : Envoyer des [hommes sur Mars en 2025](#), mettre au point un avion électrique pouvant décoller à la verticale... Elon Musk a fait de nombreuses annonces depuis le début de l'année 2016. Si l'on regarde les principaux projets dans lesquels le dirigeant de Tesla et de SpaceX s'est lancé, ont-ils abouti ?

Laurent Alexandre : Les différents projets d'Elon Musk avancent vite. La Tesla devient autonome plus vite que prévu et elle apprend à conduire de mieux en mieux. En ce qui concerne SpaceX, Musk a réussi à récupérer son premier étage. Les travaux de la première portion d'Hyperloop, le train ultra-rapide, vont commencer. Les prototypes de sa batterie de nouvelle génération sortent en ce moment-même. On peut dire qu'Elon Musk réussit très bien ce qu'il tente. Il est le nouveau Steve Jobs.

Elon Musk est régulièrement critiqué par la communauté scientifique quant à la faisabilité de ses projets, comme son idée de larguer des bombes nucléaires aux pôles de Mars pour en faire fondre l'eau. Dans quelle stratégie, et à quelles fins, le caractère sulfureux de ses annonces s'inscrit-il ?

Elon Musk est un grand entrepreneur touche-à-tout qui ressemble beaucoup à Thomas Edison, le fondateur de General Electric. Tout ne réussira pas mais il a déjà montré qu'il pouvait changer des industries entières : Arianespace tremble devant SpaceX et a réorganisé en urgence sa gouvernance pour pouvoir lutter contre Musk. Elon Musk a un objectif : changer le monde, et pour cela il veut se hisser à la hauteur des GAFAs. Les GAFAs (Google, Apple, Facebook, Amazon) valent des centaines de milliards en bourse, ce qui leur donne une force de frappe considérable. L'empire de Musk ne pèse que quelques dizaines de milliards. Il doit beaucoup grossir pour égaler la puissance des GAFAs et faire beaucoup d'annonces pour continuer à captiver le monde financier...

Selon Ashley Vance, son biographe attitré, "Musk veut conquérir le système solaire". D'autre part, il fait souvent référence au fait de révolutionner la vie des humains, d'avoir un impact sur le futur de l'humanité... Comment perçoit-il le monde, et quel objectif autre qu'économique cherche-t-il à atteindre en filigrane ?

Musk partage avec les dirigeants des GAFAs la volonté de changer le destin de l'humanité. Les dirigeants de Google veulent rendre l'homme immortel grâce aux technologies NBIC (Nanotechnologies, Biotechnologies, Informatique et sciences Cognitives). Musk veut

coloniser l'univers en commençant par Mars, où il veut résider avant sa mort. Les dirigeants des géants du numérique ont des fantasmes transhumanistes, c'est-à-dire démiurgiques. Musk est parfaitement dans le moule. Il a récemment annoncé des initiatives fracassantes dans le domaine de l'intelligence artificielle, qu'il veut domestiquer pour éviter qu'elle ne devienne hostile. Cette perspective inquiète Elon Musk qui explique que "*les intelligences artificielles sont potentiellement plus dangereuses que les armes nucléaires*". Cette lame de fond inquiète, bien sûr. Elon Musk prévoit même que nous serons les labradors de l'IA : les plus empathiques d'entre nous, du point de vue de l'IA, deviendront des compagnons domestiques.

Le pouvoir politique passe dans les mains des magnats du numérique qui portent une vision messianique promouvant la médecine et la science. Bill Gates (fondateur de Microsoft) et l'homme d'affaires Warren Buffett ont déshérité leurs enfants pour réaliser une couverture vaccinale en Afrique jusqu'alors jugée impossible. Paul Allen, le cofondateur de Microsoft, a industrialisé la génétique du cerveau. En novembre, Mark Zuckerberg (fondateur de Facebook), qui sera bientôt l'homme le plus riche du monde, a annoncé qu'il consacrerait 99% de sa fortune à promouvoir l'éducation personnalisée, les innovations médicales et l'égalité sociale. Elon Musk vient de lancer - on l'a vu - une fondation destinée à développer l'intelligence artificielle.

Face à la déferlante de la Silicon Valley, les États sont sidérés et piétinent. Il est urgent de rénover le pilotage démocratique, devenu prisonnier de la tyrannie du court terme, qui se révèle incapable de penser la révolution NBIC. Sinon, les fondations des richissimes propriétaires de la Silicon Valley qui raisonnent à mille ans comme Elon Musk seront maîtresses du monde !